



DE BETHUNE

L'ART HORLOGER AU XXI^E SIÈCLE

Allocution de Denis Flageollet à la conférence de presse de l'exposition Monde (im)parfait à la Maison d'ailleurs

Je ne vais pas vous faire la lecture du dossier de presse que vous avez entre les mains, je vais essayer de vous faire part de ma vision personnelle du parfait imparfait à travers nos métiers.

Les mécanismes d'horlogerie sont un support parfait aux rêves et à l'utopie. L'origine de certaines de nos montres, ont pour but de relier divers mondes de savoir-faire techniques et artistiques. Quand j'ai conçu la DW5 je voulais laisser une large part aux diverses possibilités pour traiter sa structure externe. Je suis heureux de pouvoir vous présenter en avant-première la montre Armillia une des pièces unique fruit de cette envie.

D'une part, j'admire l'extraordinaire travail de dessin de François Schuiten par lequel il traduit un univers qui nous permet de nous évader hors de ce monde. D'autre part, j'ai une amie, Michèle Rothen que je considère comme la plus grande graveuse sur métal au monde, cela fait 35 ans que je lui demande l'impossible, jamais elle ne faillit. Il n'en fallait pas plus pour me donner l'envie de jeter une passerelle entre ces deux arts. Nous les artisans ne cherchons pas à faire plus mais à faire toujours mieux afin de dépasser nos limites. Je vais vous parler en tant qu'artisan, car au-delà de l'exceptionnelle créativité des œuvres exposées (Œuvres qui nous questionnent d'une manière chirurgicale sur notre condition humaine), il y a le travail de l'artisan, le travail de ses mains.

Nous sommes quotidiennement à la recherche du geste parfait qui n'existe bien évidemment pas, mais heureusement ces quantités de petites imperfections du geste imparfait ou pas tout à fait parfait font l'unicité d'un travail fait main. La frontière entre la perfection et l'imperfection toute relative est celle à atteindre pour transmettre notre émotion à travers la matière qui nous fascine et souvent nous résiste. Les œuvres qui nous émerveillent ne sont pas parfaites dans chacun de leur détail, mais dégagent malgré tout dans leur ensemble une sensation qui dépasse l'entendement.

C'est ce que je ressens devant le travail de François Schuiten, celui de Michèle Rothen ou celui de nombreux objets réalisés avec un savoir-faire hors du commun, toutes disciplines confondues. Je ressens cela devant de telles œuvres parce qu'elles sont humaines, faites le mieux possible, faites avec le cœur, faites avec passion, mais faites avec une quantité de légères imperfections. Tout cela les rend humaines, elles nous rassurent car elles ne sortent pas de machines et d'industries qui formatent tout ce qu'elles produisent.

Elles sont parfaites dans leur imperfection et à cause de ses imperfections leur créateur perd quelque chose de fondamental, il ne peut plus s'émouvoir de son propre travail, il a en quelque sorte laissé une part de lui-même dans son œuvre.

Demandez à Michèle ou François, ils vous diront qu'à la fin de leur travail ils ne voient plus que les défauts, pour ma part ils me hantent et je dois attendre qu'ils s'estompent dans ma mémoire pour regarder mon travail avec plus d'objectivité. Cet état nous oblige à nous remettre en cause et nous



DE BETHUNE

L'ART HORLOGER AU XXI^E SIÈCLE

pousse à faire mieux la prochaine fois. C'est toutes ces phases de concentration, d'échec, d'assiduité, de doute et de réussite qui nous animent.

La force des grands artistes leur permet de s'appuyer sur cette expérience pour réaliser encore mieux. C'est ce que j'admire dans leurs œuvres. D'autant plus celles de François qui nous questionnent et nous font passer un message d'espoir et de mise en garde sur la frontière fine comme une lame de rasoir entre utopie et dystopie, je ne pouvais avoir qu'une envie c'est celle de la refléter sur une montre.

Je profite ici de remercier sincèrement François qui m'a autorisé à réaliser la Dream Watch 5 Armillia et Michèle qui m'a permis de réaliser ce nouveau défi. Imaginez-vous, quand vous serez devant la pièce et le dessin original, le temps qu'ils ont passés (qui se compte en centaines d'heures) à réaliser le moindre trait de plume, le moindre coup de burin. François pour nous transporter vers d'autres mondes grâce à ses traits de génie, Michèle pour miniaturiser cet univers et le figer éternellement dans l'or massif. Du côté de De Bethune nous avons pris soins de fabriquer pendant des semaines chaque composant, de le finir dans la plus grande tradition horlogère et de l'assembler pour en faire un objet indiquant les heures et les minutes à travers un guichet et indiquant de façon précise les phases de notre unique satellite, la lune, sous la forme d'une sphère. Cette montre qui pointe vers notre futur renferme un invisible savoir-faire de plusieurs siècles, qui engage 10 corps de métier.

J'aimerais terminer par un souhait: puissions-nous longtemps avoir la chance de maintenir nos savoir-faire artisanaux et pouvoir continuer à émerveiller loin de l'industrialisation et la croissance à outrance. Ce plus qui nous pousse chaque jour plus proche du désastre.

Contact
press@debethune.com



De_Bethune